

quits sur deux sites: à La Chaux-de-Fonds et à Pourtalès. Alors, quitte à centraliser, pourquoi l'HNE ne centralise-t-il pas à La Chaux-de-Fonds, qui concentre déjà une autre prestation essentielle de l'oncologie, la radiothérapie?

«Le choix de Pourtalès a été dicté par la configuration des locaux, qui est meilleure», affirme le directeur.

«Cela révient à dire que tout finira par descendre à Neuchâtel, puisque Pourtalès, plus récent, sera toujours préféré», rétorque notre témoin.

Réponse de Laurent Christe: «Dans le cadre de cette réorganisation, nous avons constaté que les locaux de La Chaux-de-Fonds se prêtaient mieux que ceux de Pourtalès à la gestion des médicaments. Si le site de La Chaux-de-Fonds perd la fabrication de ces préparations, il aura à gérer un volume plus important de médicaments.»

Notre source réfute aussi l'argument du «zéro désagrément pour les patients» brandi par le directeur: «Actuellement, le pa-

jour même, juste après la prise de sang. Du moment que le médicament devra monter de Neuchâtel, des patients devront revenir le lendemain pour l'injection.»

### Un bémol

Là encore, le directeur nuance: «Dans la situation actuelle, la prise de sang le jour même n'est pas la règle. Déjà maintenant, en général, la prise de sang a lieu la veille.» Avec la réorganisation, c'est vrai, «le contrôle sanguin la veille de la chimiothérapie sera systématisé.» Pour la minorité de patients qui pouvaient recevoir leur injection le jour même de la prise de sang, la centralisation représentera donc bien une perte de confort, reconnaît Laurent Christe.

Une dégradation qualitative qui fâche notre témoin: «Parmi les patients en chimiothérapie, il y a aussi des gens qui travaillent, devoir venir deux fois à l'hôpital au lieu d'une, ce n'est pas rien.»

Mais, insiste-t-il, la décision de centraliser cette fabrication n'a rien à voir avec une volonté de «tout descendre à Pourtalès». Elle

## Les prestations restent inchangées pour les patients»

LAURENT CHRISTE  
DIRECTEUR DE L'HNE

«résulte d'une analyse fouillée, en étroite collaboration avec le département d'oncologie.»

Qu'attend donc l'HNE de cette réorganisation? Le but premier de ce projet, explique le directeur, est «d'augmenter l'efficacité de notre service de pharmacie et de pouvoir offrir de nouvelles prestations sans augmenter la dotation en personnel.»

Dans le détail, note-t-il, «jusqu'à présent il y avait un pharmacien sur chaque site chargé uniquement de la fabrication (stérile, non stérile) et surtout de la fabri-

site permet de libérer un poste de pharmacien.» Pas question cependant de réduire la dotation. Cette économie d'échelle va être «mise à profit pour fournir les nouvelles prestations qui sont demandées à l'HNE, comme la pharmacovigilance ou le développement d'un système d'assurance qualité», explique le directeur.

Dans ce cas, «centraliser ne sert pas juste à économiser de l'argent, cela permet d'en faire plus sans devoir engager du monde.» Le directeur de l'HNE indique que «cette concentration s'accompagne d'un renforcement des transports entre les sites pour répondre aux besoins, soit quatre navettes par jour.»

Au surplus, note encore Laurent Christe, une production centralisée présente selon les professionnels des avantages qualitatifs en garantissant de bonnes pratiques de fabrication. La centralisation permettra de plus de minimiser les pertes de médicaments: la plus grande masse de patients disponible permet d'envisager d'utiliser à

draient. C'est un effet collatéral positif prévisible, même s'il est impossible d'en évaluer l'impact économique. Ces produits sont toutefois très onéreux, souligne le directeur. Il est donc important d'en gaspiller le moins possible. Economie encore: la centralisation permettra une économie d'investissement en rendant inutile le renouvellement d'un isolateur. ○

### «INÉVITABLE»

Pour un médecin oncologue en fonction dans un hôpital romand, «cette centralisation est inévitable.» Il s'agit, surtout, de «respecter des normes pour le personnel». Quant au délai dû au transport du médicament, «il nécessite une organisation un peu différente, mais ne préjuge pas le patient». Ce spécialiste note que «cette façon de faire s'impose dans toute la Suisse» et que «les exigences de centralisation ont été davantage poussées en Allemagne ou en France par exemple.» ○

le citoyen.

En outre, la densité et le rythme des changements de la loi, créent une insécurité juridique tant pour les conducteurs que pour les autorités judiciaires. ○ RÉD - COMM

### LIVRE

## Des concierges? Des personnalités!

Ils sont très souvent les âmes des immeubles. Ils, ce sont les concierges, ces personnes qui sont certes rémunérées pour leur travail d'entretien d'un immeuble, mais ils sont aussi très souvent des confidents, des dépanneurs, des assistants et parfois même des amis des habitants de leur immeuble.

Une société romande de matériel et des accessoires d'entretien a décidé d'éditer un petit livre pour raconter 35 histoires de ces personnalités provenant des quatre coins de la Romandie. Parmi eux, deux Neuchâtelois, Jean Frund à Hauterive et Andrée Matthey à La Chaux-de-Fonds. Le premier a aujourd'hui 83 ans, mais il en paraît dix à quinze de moins. Ce Jurassien s'occupe de «son» immeuble où il réside depuis 37 ans. La seconde est une jeune retraitée qui a pris la fonction de concierge dans le quartier coopératif de la Cité de l'Est où elle s'occupe aujourd'hui d'un immeuble de dix étages et de quarante appartements. Sa recette? «Il ne faut pas se laisser faire!» ○ NWI

«Concierges... 35 histoires de viel», textes de Gian Pozzy, photos de Anthony Anex. Livre en vente sur le site [www.menegalli.ch](http://www.menegalli.ch) (17 fr.). Exposition le 29 mai (7h30 - 10h) à Neuchâtel au café Inside Box.

**CANTON DE NEUCHÂTEL** Le Forum Tous différents - Tous égaux fête son 20e anniversaire.

## Toute une semaine d'action contre le racisme

Le 21 mars prochain, Neuchâtel vivra à l'heure de la Journée internationale contre le racisme. Expositions, scène mobile, stand d'information seront au rendez-vous au centre-ville dès 11 heures. La Journée est lancée au péristyle de l'Hôtel de ville à 12h. L'événement le plus original se déroulera entre 13h et 17h. La population est invitée à participer à «Ethnopoly», un jeu grandeur nature, dans les différents quartiers de la ville de Neuchâ-

tel. Ce jeu interculturel promeut la diversité interculturelle. Il est une plateforme pour des rencontres entre des personnes d'origines différentes. Le but du jeu, notent les organisateurs «est de rencontrer les différentes cultures présentes dans le canton en s'amusant tout en ayant des relations respectueuses avec autrui.»

Mais, cette année, le canton ne se contente pas de la seule journée du 21 mars, organisée pour la 20e année consécutive par le Fo-

rum Tous différents - Tous égaux. C'est à une semaine entière de réflexion, d'activité, d'expositions et de spectacle que la population est conviée.

Ainsi, du 16 au 20 mars prochains, le Forum présente une exposition de dessins de presse intitulée «La Suisse, terre d'accueil-Eldorado ou paradis perdu?» au lycée Jean-Piaget, à Neuchâtel. Les 18, 25 et 26 mars, le Théâtre populaire romand présente deux versions de la célèbre pièce de

théâtre «Mademoiselle Julie» de August Strindberg. L'une - «Mademoiselle Julie» - vient de Genève, l'autre - «Julia» - du Brésil. Une occasion unique de voir deux versions très différentes d'une même œuvre.

L'association Recif montrera une exposition de photos - douze portraits de migrantes de tous âges et de toutes origines - susceptible de remettre en question les clichés qui collent souvent à l'image des femmes migrantes,

décrites comme «soumises» et «peu qualifiées».

Le Service de la jeunesse de La Chaux-de-Fonds participera à cette édition en proposant une exposition de photos reflétant des échanges interculturels entre jeunes participants sur la thématique du racisme. ○ RÉD - COMM

### INFO

Davantage d'informations sur: [www.tpr.ch](http://www.tpr.ch) et [www.semainecontreleracisme.ch](http://www.semainecontreleracisme.ch)